

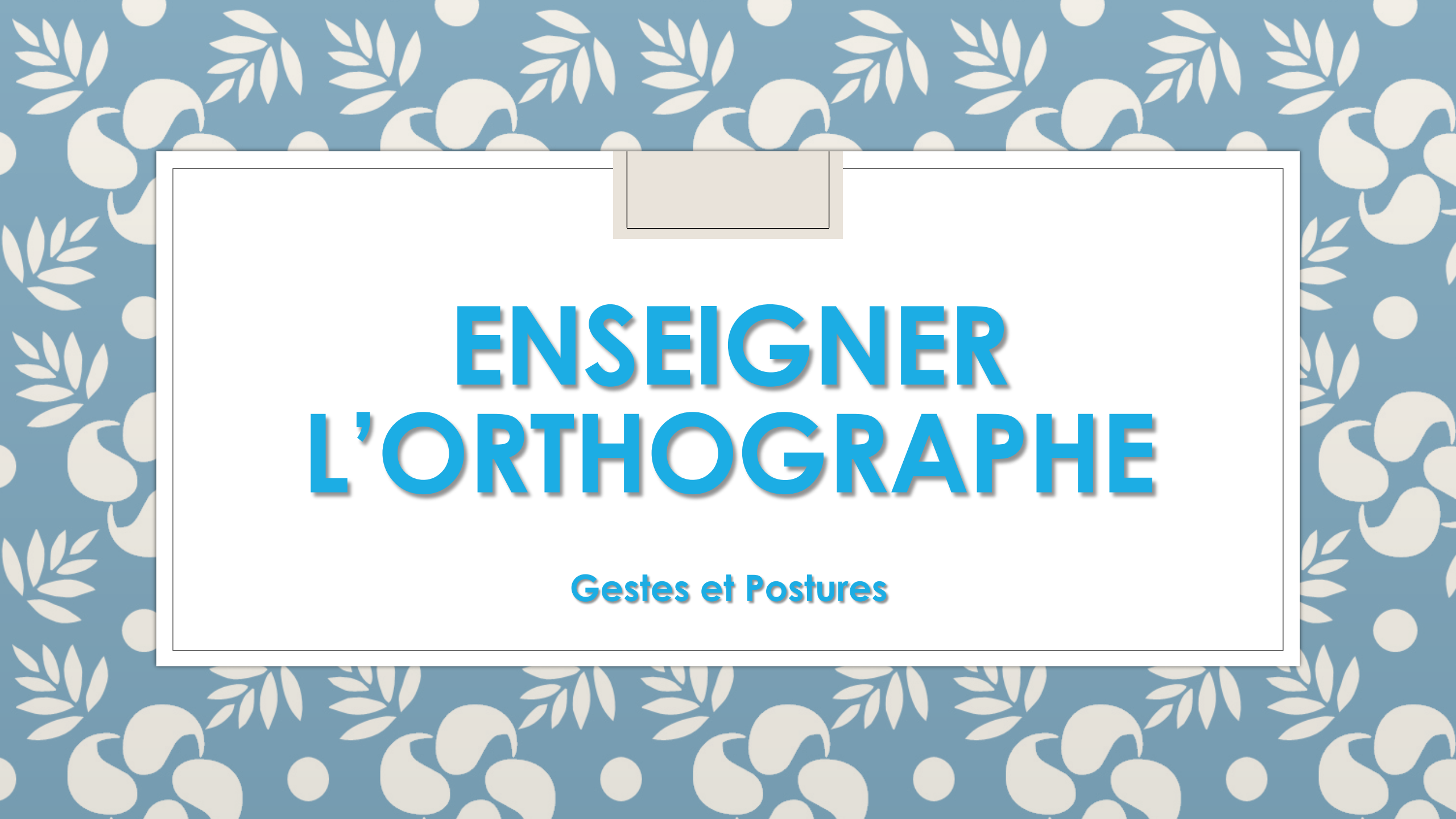


TD 6

PRÉPARATION AU

CONCOURS

Laetitia Agut, INSPE de Chambéry



ENSEIGNER L'ORTHOGRAPHE

Gestes et Postures

Enseigner l'orthographe

Gestes et postures (Grille Nadeau et Fisher)

I. Gestes de l'enseignant(e) pour favoriser les échanges et la discussion	Appr.
S'efforce de comprendre le raisonnement grammatical de l'élève	
Amène l'élève à préciser son idée, sa question ou son doute orthographique	
Laisse du temps de réflexion à l'élève qui intervient	
S'assure que toute la classe a entendu l'intervention de l'élève	
Demeure neutre face aux interventions des élèves (comportement verbal et non verbal)	
Fait appel aux connaissances des élèves (Qu'est-ce que tu en penses? Comment le sais-tu?)	
Encourage l'élève à aller au bout de son raisonnement même si celui-ci est erroné	
Sollicite d'autres opinions ou d'autres points de vue pour alimenter la discussion	
Récapitule au cours de la discussion	
En dictée 0 faute, utilise au besoin le tableau comme support visuel (hypothèses ou graphies concurrentes)	
Valide explicitement l'aboutissement d'une discussion sur un mot	

II. Gestes de l'enseignant(e) pour favoriser le recours à la grammaire	
Utilise un métalangage précis (ex. « un pronom personnel de 2 ^e personne du singulier »)	
Encourage les élèves à utiliser le métalangage (en reformulant)	
Favorise un raisonnement complet pour un accord grammatical :	
1- questionne sur la classe de mots (en demandant une preuve)	
2- Fait rechercher le donneur d'accord (en demandant une preuve)	
3- Fait justifier la finale	
Demande d'utiliser une manipulation syntaxique pour vérifier une hypothèse (prouver l'analyse ou la rejeter) :	
1. Nomme (ou fait nommer) la manipulation	
2. Demande à un élève de la réaliser, puis de dire la phrase transformée	
3. Demande un jugement sur le résultat (« Est-ce que ça se dit ? »)	
Guide le raisonnement grammatical ou l'usage des manipulations par ses questions	
Au besoin, modélise lui-même / elle-même le raisonnement grammatical	
À la fin de l'activité, fait le bilan avec ses élèves des principaux points travaillés dans cette phrase (ou ce texte)	

Enseigner l'orthographe

Gestes et postures

Jeu de rôle

Testez les phrases dictées ou données du jour que vous avez préparées auprès des autres étudiants.

- ☐ A tour de rôle, étudiant teste une PDJ.
- ☐ Formateur joue le rôle de l'élève (grain de sable) ainsi que les autres étudiants.
- ☐ Débrief des difficultés rencontrées et des gestes et postures à adapter par l'enseignant.

Enseigner l'orthographe

Gestes et postures

Points communs à ces activités

= Posture « basse » de l'enseignant,
activité réflexive des élèves

Encourage les élèves à exprimer leur raisonnement, à débattre, préciser. Ne donne pas les réponses.

Récapitule et valide en fin de réflexion collective (institutionnalisation).

Les élèves sont actifs, cherchent, réfléchissent, s'expriment, échangent

Exigence : adopter un raisonnement grammatical complet, utiliser un métalangage précis et les manipulations syntaxiques.



LES DISCOURS RAPPORTÉS

Révision de la notion

Observations

DOC E – Un corpus de phrases à analyser

1. « ... – Grand-maman Bouniouls... non, ma petite Berthe, je ne crois pas, je crois plutôt que j'ai pris un bon coup de vieux ces derniers temps. »
2. Il a envie de s'en aller, comment a-t-il pu accepter ?...
3. Je lui ai parlé alors de la proposition du patron.
4. Marie m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait.
5. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui.
6. Elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons.
7. Je lui ai dit : « C'est sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche. »

OBSERVATION 1

1. **Quel est le point commun à toutes ces phrases?**
2. **Quelle est leur différence? Propose un classement en donnant un titre à chacun des colonnes**

Observation 1

1. Pt commun: dans toutes ces phrases, on trouve 2 énonciation : **une énonciation ac un énonciateur de base** dans lequel s'inscrit **une l'énonciation d'un autre énonciateur de dédoublement de l'énonciation**. Ex: **Je lui ai dit** : « C'est sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche. »
2. Différences: la manière dont les paroles du 2^{ème} énonciateur sont inscrites/insérées dans les paroles du 1^{er}.

Discours direct	Discours Indirect	Disc Indirect libre	Discours.....
1.« ... – Grand-maman Bounioul... non, ma petite Berthe, je ne crois pas, je crois plutôt que j'ai pris un bon coup de vieux ces derniers temps. » 7 Je lui ai dit : « C'est sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche. »	4. Marie m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. 6. Elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons.	2. Il a envie de s'en aller, comment a-t-il pu accepter ?... 5. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui.	3. Je lui ai parlé alors de la proposition du patron.

Observation 2

Décrire précisément les marques de chacun des discours

Discours direct	Discours Indirect	Disc Indirect libre	Discours....
1.« ... – Grand-maman Bouniouls... non, ma petite Berthe, je ne crois pas, je crois plutôt que j’ai pris un bon coup de vieux ces derniers temps. » 7 Je lui ai dit : « C’est sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche. »	4. Marie m’a demandé si je voulais me marier avec elle. J’ai dit que cela m’était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. 6. Elle a murmuré que j’étais bizarre, qu’elle m’aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons.	2. Il a envie de s’en aller, comment a-t-il pu accepter ?... 5. D’ailleurs, c’était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui.	3. Je lui ai parlé alors de la proposition du patron.

Observation 2

Recenser les différentes marques au tableau et définit DN.

Discours direct	Discours Indirect	Disc Indirect libre	Discours narrativisé
1.« ... – Grand-maman <i>Bouniouls</i>... <i>non</i>, ma petite Berthe, <i>je</i> ne <i>crois</i> pas, je crois plutôt que j’ai pris <i>un bon coup de vieux</i> ces derniers temps. » 7 Je lui ai <i>dit</i> : « C’<i>est</i> sale. Il y a des pigeons et des cours noires. Les gens ont la peau blanche. »	4. <i>Marie m’a demandé</i> si je <i>voulais</i> me marier avec <i>elle</i>. <i>J’ai dit</i> que cela m’était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. 6. <i>Elle a murmuré</i> que j’<i>étais</i> bizarre, qu’<i>elle</i> m’<i>aimait</i> sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je <i>la dégoûterais</i> pour les mêmes raisons.	2. Il a envie de s’en aller, <i>comment a-t-il</i> pu accepter ?... 5. <i>D’ailleurs</i>, c’était elle qui le <i>demandait</i> et <i>moi</i> je me <i>contentais</i> de dire <i>oui</i>.	3. Je lui ai parlé alors de la proposition du patron.

Institutionnalisation

1. La notion de discours rapportés:

- ❑ il s'agit d'un **dédoubllement de l'énonciation**: un discours attribué à un autre énonciateur est inséré dans un discours tenu par le locuteur/énonciateur de base qui rapporte ce discours autre.
- ❑ Représentation du discours d'autrui = **3 formes principales qui mettent en jeu pls dimensions linguistiques (types de phrases, subordination, concordance des temps et choix des personnes)**
 - ❑ Discours direct: DD = 1^{ère} forme qui est transposée en DI ou DIL.
 - ❑ Discours indirect: DI
 - ❑ Discours ou style indirect libre: DIL
- ❑ **Le discours narrativisé**
 - ❑ popularisé par Genette et qui constitue un simple résumé d'un monologue ou d'un dialogue.
 - ❑ ex: **Ils négocièrent l'achat du bateau pendant une heure.**

2. Les différents discours rapportés et leurs caractéristiques

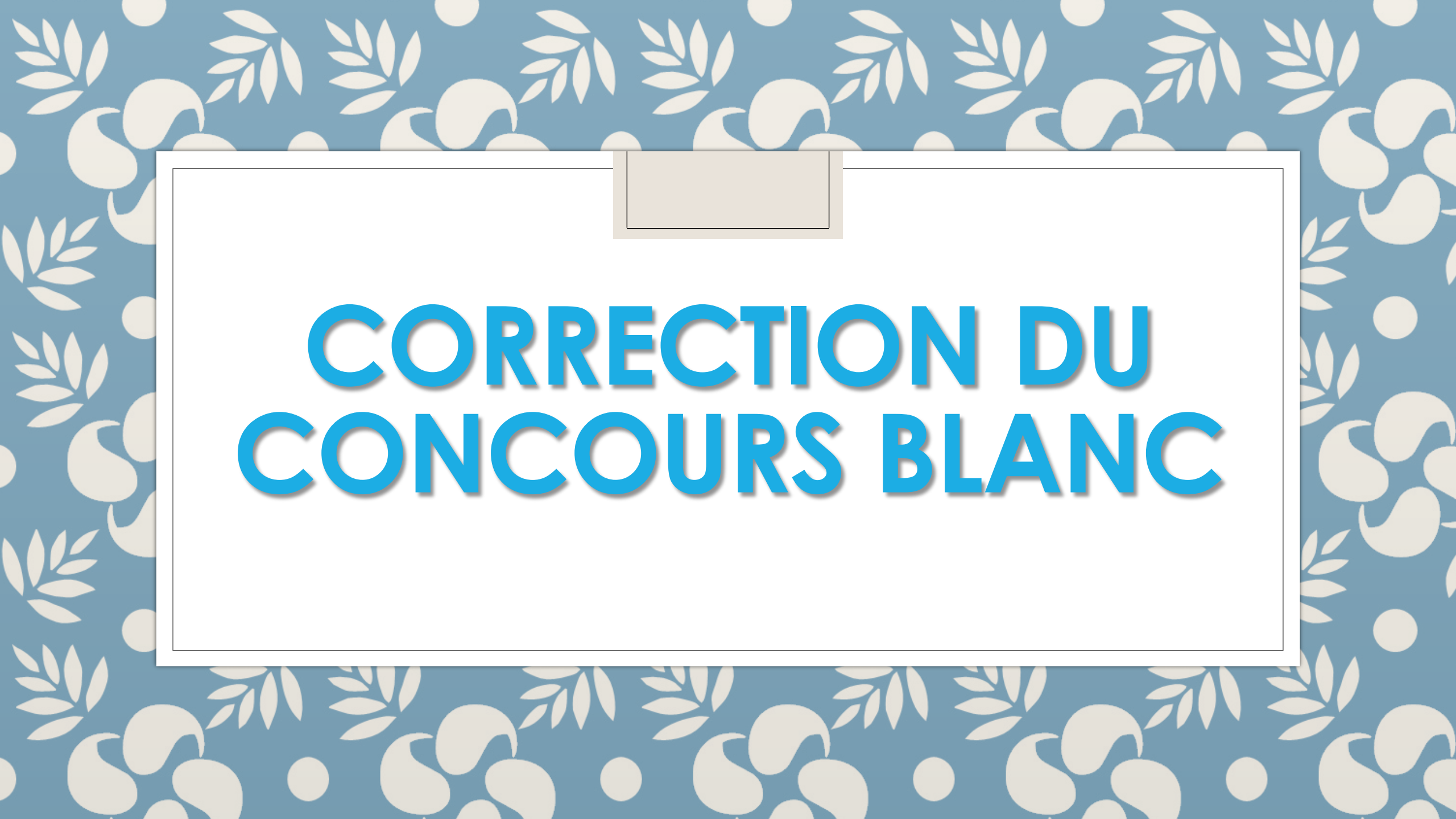
Institutionnalisation

Le discours direct	Le discours indirect	Le discours indirect libre
DD, représente à première vue, la forme la + littérale (fidèle) du discours d'Autrui or elle ne repdt pas toujours les caractéristiques de l'oral. DD est inséré dans un autre discours ac des marques explicites: - Guillemets (en cas de dialogue) - Tirets pr marquer les chgmts de répliques - DD svnt indiqué par 1 phrase intrductive contenant 1 vbe de parole qui indique énonciateur: pê placé avt DD et suivie de 2 points ou pê ds le DD ou à la fin = incise. DD a toutes les caractéristiques de l'E° du discours: - Marques de personne: P1 (renvoie à énonciateur dt on rapporte discours) et P2 - Temps vbx: présent d'E° - Déictiques de temps et de lieux: « aujourd'hui »/ « ici »	DI se caractérise par sa dépendance syntaxique: - se place ds une prop sub qui est complément d'un vb pcipal signifiant « dire » (rapport de paroles) ou penser (rapport de pensée). DI indiqué par un mot subd - Enonciateur = sujet du vb introducteur DI est inséré dans un autre discours grâce aux marques suivantes: - Les vbcs introducteurs: pas tt à fait identique à ceux du DD car peuvent indiquer une appréciation. - La mise en subordination: provoque des chgmts qui affectent les types de phrases = phr déclarative. Vb de la pcipale qui porte ?°/ injonction. - La transposition des personnes + déterminants possessifs - Locuteur peut rapporter son propre discours « je n'ai jamais promis que je viendrais » - Locuteur peut rapporter discours d'un tierce personne « Elle n'a jamais promis qu'elle viendrait » - Le changement des temps des verbes réglé par la concordance des temps: existe un <i>rapport chronologique du vb sub au vb pcipal</i>	DIL ou style indirect libre rapporte les paroles ou les pensées d'un personnage en les intégrant directement au récit, disparition des marques de subordination. Apparaît au XIX° ac Flaubert et Zola notamment. DIL combine les marques du DD et du DI: - Comme DD: • Se rencontre dans des phrases indépendantes • Pas de démarcation par rapport au discours ds lequel il est inséré (guillemets...) • Conserve les procédés expressif du DD (types de phrase: ?ive, !ive, injonctive) + déictiques, tournures orales. - Comme DI: • Temps et personnes transposés et harmonisés au récit dans lequel les paroles s'insèrent.

Institutionnalisation

- Le DI: le temps des verbes

Rapport chronologique du verbe subordonné au verbe principal	Verbe principal au présent: <i>il raconte qu'...</i>	Verbe principal à un temps du passé: <i>il racontait qu'....</i>
Antériorité	... <i>elle est sortie.</i> = Passé composé	... <i>elle était sortie.</i> = Plus que parfait
Simultanéité	... <i>elle sort.</i> = présent	... <i>elle sortait.</i> = imparfait
Postériorité	... <i>elle sortira.</i> = futur	... <i>elle sortirait.</i> = conditionnel présent



CORRECTION DU CONCOURS BLANC

Point d'histoire littéraire: Le nouveau roman

1. Carte d'identité

- ❑ Mvt qui cherche à renouveler le genre romanesque traditionnel < Balzac, Stendhal
- ❑ En France, principalement écrivains des éditions de minuit (Sarraute, Robbe-Grillet, Butor, Simon...)
- ❑ Du milieu des années 50 à la fin des années 70

2. Les refus

- ❑ Rejet de la notion d'intrigue
 - ❑ s'il y a encore du récit celui-ci est diffracté entre pls narrateurs, pls points de vue sans que le lecteur puisse atteindre une certitude quelconque quant à la vérité de ce qu'il croit comprendre = refus d'une chronologie claire.
- ❑ Rejet du point de vue omniscient
 - ❑ Le point de vue surplombant d'un Nr omniscient et tt-puissant est inenvisageable.
 - ❑ Le Nr, svt multiple, parfois indécidable, ne peut donner qu'un point de vue partiel
- ❑ Rejet de toute forme de réalisme et de la notion de référent
 - ❑ Le NR refuse de « faire concurrence à l'état civil »: refus de reproduire le réel, ni même de l'évoquer.
 - ❑ Remise en q° de la notion de vraisemblable d'où le rejet de la description et de ce que Barthes nomme « l'effet de réel »

Point d'histoire littéraire: Le nouveau roman

❑ Rejet du personnage

- ❑ Notion qui entre en premier dans « l'ère du soupçon » (essai de Sarraute). Que le roman puisse créer et faire connaître un personnage cohérent ds ttes ses dimensions , de sa naissance à sa mort, est pr eux aberrant
 - ❑ Psychanalyse (tt n'est pas saisissable par la raison : inconscient)
 - ❑ 2 GM Les **totalitarismes**, les **massacres** et les **génocides** conduisent fatalement à une **interrogation sur les valeurs humaines fondamentales et sur leur raison d'être**. Les comportements humains semblent en fait **échapper à toute logique**, à toute tentative d'appréhension. En conséquence, **le roman classique semble incapable de rendre une réalité qui ne se laisse pas comprendre**.
- ❑ Le personnage traditionnel est ainsi de nouveau remis en cause : **il ne serait qu'un trompe-l'oeil qui porterait le mensonge d'un monde fondamentalement incompréhensible**. Aussi les écrivains de cette époque mettent tout en oeuvre pour **détruire une entité qui ne serait que mensonge** : ils privent les personnages de nom, de passé, d'origines, etc. **Leurs comportements ne peuvent plus qu'être des énigmes**, à l'image du monde qui nous entoure.
- ❑ « En fait, les créateurs de personnages, au sens traditionnel, ne réussissent plus qu'à ns proposer des fantoches auxquels eux-mêmes ont cessé de croire. Le roman de personnages appartient bel et bien au passé, il caractérise une époque: celle qui marqua l'apogée de l'individu. Peut-être n'est-ce pas un progrès, mais il est certain que l'époque actuelle est plutôt celle du numéro de matricule. » **Alain Robbe-Grillet, Pour un nouveau roman, 1963**

3. Les principes: l'aventure d'une écriture

- ❑ Il porte une attention quasi-exclusive non pas à ce qui est écrit mais à l'écriture en train de se faire. Roman se construit non pas à partir d'un schéma pré-établi mais à partir de sa propre logique.
- ❑ le lecteur doit sortir de son confort habituel. Par cette évolution romanesque, il est impliqué ds la création du sens. Cela suscite une démarche active de sa part.

4. Citations et œuvres clés

- ❑ **Théorie:** Pour un nouveau roman, A. Robbe-Grillet, 1963 / L'ère du soupçon, N. Sarraute, 1956 / *Pour un théorie du nouveau Roman*, J. Ricardou
- ❑ **Nouveaux romans:** Molloy, Beckett, 1951 / *La modification*, Butor, (1957) / *L'observatoire de Cannes*, J. Ricardou (1961), **La jalousie, A. Robbe-Grillet, 1957, Le planétarium, Sarraute, 1959** / *La route des Flandres*, C. Simon (1960), *Le ravissement de Lol V. Stein*, Duras (1960).

Extraits de copies

Problématiques	Titres de séquence
1. Comment l'homme peut-il se définir? Ct les représentations littéraires et artistiques permettent-elles de définir la nature humaine?	« A la recherche de l'humain... »
2. Comment les auteurs du XX ^e siècle construisent-ils une vision détachée de la femme?	« La femme entre sœur, compagne et inconnue »
3. De quelles manières peut-on représenter une femme en littérature?	« Une femme ou la femme? »
4. Comment la littérature et les arts du XX ^e siècle arrivent-ils à renouveler la représentation de l'être humain et des ses émotions?	« L'homme face à lui-même: regards troublés sur l'identité et les relations humaines. »

a- Approche de la séquence.

Le corpus est centré sur la thématique "Des représentations de l'être humain et de ses relations avec les autres."

Ainsi, les trois textes et l'œuvre picturale présente une vision décentrée du sujet où l'intériorité, l'émotion sont mises à distance. Et le regard que l'humain porte sur l'autre devient étrange, froid et ambigu, ce qui révèle la difficulté à parler et à se faire comprendre.

Ainsi, ce corpus se compose de ^{extraits de} trois textes narratifs du XX^e siècle : d'Étranger de Camus, de Planétarium de Sarraute et La Jalouse de Robbe-Grillet. Siècle de la remise en question des formes classiques du roman. Et d'une œuvre picturale de Malevitch : Buste de femme. Là aussi du XX^e siècle. Toutes ces œuvres cherchent à repenser la représentation du réel et du sujet. Nous avons la figure du nouveau roman avec Sarraute et Robbe-Grillet, l'existentialisme avec Camus. Et l'abstrait avec Malevitch.

Le corpus s'inscrit dans l'objet d'étude "Le roman et le

siècle du XVIII^es à nos jours'. Avec les extraits de textes narratifs et l'art, ils servent à exprimer la perception du monde et de soi, se questionner sur l'identité et représenter les relations humaines.

Le Corpus crée des tensions entre intériorité et extériorité, proximité et distance. Chez Sarraute, la communication est gênée par les mouvements intérieurs. Chez Camus, le narrateur semble détaché de toute émotion, se qui rend la relation amoureuse absurde et très fautive. Robbe-Grillet, lui, décrit en profondeur ce qui efface l'humain derrière les gestes. Et chez Malenitch, la figure humaine disparaît presque, et est réduite à un symbole isolé. La tension réside alors dans la représentation de l'humain quand il échappe aux maximes psychologiques et figuratives.

De ce fait, la problématique pour une classe de 2nd serait : Comment la littérature et les arts du XX^e siècle arrivent-ils à renouveler la représentation de l'être humain et de ses émotions ?

Avec pour titre de séquence : L'homme face à lui-même : regards troubles sur l'identité et les relations humaines.

avec pour titre de séance : Représenter les émotions

humaines.

Ainsi, en lecture, avec de Planétarium et le tableau l'idée est de faire émerger l'absence d'expression et un effacement du sujet avec l'étude du tableau. Et avec le texte de Sarraute, lecture expressive du texte, pour identifier la confusion des voix, et ~~pro~~ tension entre proximité et distance avec repérage des pronoms.

En écriture, grâce au texte de Camus, écrire une courte scène où des personnages se parlent mais où l'essentiel passe par les gestes et les pensées intérieures. Et faire cela, en travaillant le procédé de focalisation, champ lexical de la perception. Afin de travailler sur la description sensorielle.

En oral, l'objectif serait de faire un débat, où avec la totalité des œuvres montrer si ils pensent que l'être humain est encore présent ou effacé. En donnant des exemples qui proviennent des textes.

1. Etape 1: description du corpus

- ☐ Thème du corpus (cohérence)
 - ☐ Thème général
 - ☐ Unité thématique
 - ☐ Unité générique
 - ☐ Unité éthique/philo
- ☐ Epoque des œuvres et pratiques litt et artistiques
- ☐ Lien ac le programme du niveau proposé
- ☐ Analyse de la construction du corpus de docs: **mise en évidence des tensions.**
- ☐ De ce travail d'analyse, découle **la problématisation**

2. Etape 2: didactisation dans les différents domaines d'enseignement du français

- ☐ Lecture
- ☐ Ecriture
- ☐ Oral

**Approche
de
séquence**

**Rappel
Méthodologie
Et
Critères
d'évaluation**

1. Etape 1: description du corpus

- ❑ Thème du corpus (cohérence)
 - ❑ Thème général: le personnage de roman
 - ❑ Unité thématique: l'effacement progressif du personnage romanesque « être de papier » N. Sarraute, *L'ère du soupçon*, 1956.
 - ❑ Unité éthique/philo
 - ❑ Perso = trompe-l'œil, incarne le mensonge d'un monde incompréhensible.
 - ❑ Perso reflet d'une époque énigmatique: (...) il caractérise une époque: celle qui marqua l'apogée de l'individu. Peut-être n'est-ce pas un progrès, mais il est certain que l'époque actuelle est plutôt **celle du numéro de matricule.** » **Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, 1963**
- ❑ Epoque des œuvres et pratiques litt et artistiques
 - ❑ 3 extraits de roman circonscrits dans une unité temporelle: romans écrits entre 1957 et 1962 avec 2 romanciers appartenant au NR et 2 de ses théoriciens Sarraute et Robbe-Grillet *Pour un nouveau roman*, 1967.
 - ❑ Extrait de Camus: Meursault incarne la philosophie de l'absurde: l'homme face à une réalité indifférente et dénué de sens intrinsèque, se heurte à une quête de sens. M incarne l'absurdité de l'existence.
 - ❑ 1 tableau de K. Malévitch, chef de file du mouvement « Suprématisme »: retrouver « le zéro des formes », c-à-d faire table rase, pour amorcer une reconstruction /art à la limite du néant = volonté d'un art pur dénué de toutes les contingences figuratives, art est un processus amenant la sensation (rapport de l'artiste au monde) à se concrétiser en œuvre.
- ❑ Lien ac le programme du niveau proposé
 - ❑ Objet d'étude: « Le roman et le récit du XIX^e au XXI^e ».

Approche
de
séquence

Rappel
Méthodologie
Et
Critères
d'évaluation

Etape 1: suite...

- ❑ Analyse de la construction du corpus de docs
 - ❑ Txt de Sarraute: xcité des voix = xcité des points vues = une compréhension partielle de la réalité qui rend de la difficulté de percevoir le sens de cette réalité/ de ce monde incompréhensible. / txt de Camus: Meursault, un personnage en quête de sens < **Le devenir du personnage ds un monde qui ne fait plus sens.**
 - ❑ Txt de Robbe-Grillet: le personnage= « un matricule »: perte d'identité « A », disparition de toute psycho, présence uniquement de ces actions, point de vue externe. / Tableau de Malévitch: pures sensations, absence d'individualisation, point de vue externe < uniquement apparence ext (disparition psychologie: absence d'yeux) < **Le personnage un matricule (absence d'identité, absence d'individualisation, de psychologie, un être de pure sensations/ actions)**
- ❑ De ce travail d'analyse, découle **la problématisation:**
 - ❑ **Comment le personnage de roman se renouvelle-t-il dans un monde chaotique?**
- ❑ Titre de la séquence: « Le personnage de roman du XX^e siècle, un matricule? »

**Approche
de
séquence**

**Rappel
Méthodologie**

Et

**Critères
d'évaluation**

2. Etape 2: didactisation dans les différents domaines d'enseignement du français

☐ Ecriture:

- ☐ Décrire précisément le tableau de Malévitch et indiquer les émotions ressenties/questions que vous vous posez. Lire l'ensemble des textes du corpus.
- ☐ Lire l'ensemble des textes du corpus. Ecrivez un texte argumentatif dans lequel vous expliquerez quels sont les liens et le tableau de Malévitch.
- ☐ A l'issue de ce travail, formuler la problématique de la séquence.

☐ Lecture

- ☐ ET: le texte de Camus, « De la difficulté de comprendre le monde »: la quête de sens et l'absurdité de l'existence.

☐ Oral

- ☐ Oral: Mise en voix du texte de Sarraute pour faire entendre la polyphonie du texte et mettre à jour la multiplicité des voix qui sont autant de voix qui permettent de rendre compte de la réalité. Compréhension partielle du monde en fonction des points de vue.

**Approche
de
séquence**

**Rappel
Méthodologie
Et
Critères
d'évaluation**

❑ **Etape 1: exposé théorique de la notion**

- ❑ Savoir savant: Grammaire universitaire
- ❑ Savoir à enseigner: grammaire scolaire (Terminologie grammaticale de l'école primaire au lycée)

❑ **Etape 2: inscription de la notion dans les programmes et les repères de progression**

- ❑ Attendus de fin de cycle: cycle 3 / cycle 4 / lycée
- ❑ Evoquée le traitement de la notion dans le niveau concerné

❑ **Etape 3: analyse didactique des docs constitutifs du sujet de proposition**

- ❑ Enoncer les principaux enjeux didactiques sur la notion grammaticale dc formuler les objectifs de la séquence
- ❑ Soulever une ou pls difficultés courantes que l'élève peut avoir sur la notion
- ❑ Evoquer transfert des compétences linguistiques vers de compétences langagières
- ❑ Analyse des documents du sujet ds une perspective didactique

❑ **Etape 4: proposition d'activités**

- ❑ Construire
- ❑ Consolider
- ❑ Réinvestir

**Proposition
didactique**

**Rappel
Méthodologie
Et
Critères
d'évaluation**

Proposition didactique

❑ Etape 1: exposé théorique de la notion

- ❑ Savoir savant: Grammaire universitaire < voir diapos 6 à 13
- ❑ Savoir à enseigner: pas évoqué en tant que tel dans la grammaire scolaire néanmoins recoupe plusieurs notions à maîtriser traitées dans grammaire scolaire pour aborder la notion:
 - ❑ **Les types de phrases**
 - ❑ **La subordination**
 - ❑ **Les temps verbaux du récit et du discours**
 - ❑ **Les marques du récit et du discours**

❑ Etape 2: : inscription de la notion dans les programmes et les repères de progression

- ❑ Attendus de fin de cycle: cycle 3 / cycle 4 / lycée
 - ❑ Cycle 3: maîtrise des marques du discours direct, reconnaissance du discours direct, utilisation du discours direct dans le cadre de l'écriture de dialogue.
 - ❑ Cycle 4; maîtrise des marques du discours direct/ Indirect / Indirect libre, reconnaissance du discours direct et utilisation des 3 types de discours dans le cadre d'activité d'écriture.
- ❑ Evoquée le traitement de la notion dans le niveau concerné en classe de 2de: notion qui n'est pas clairement nommée dans les programme de la classe de seconde néanmoins sous entendue dans l'objet d'étude: « Le verbe: valeurs temporelles, aspectuelles, modales, concordance des temps
 - ❑ **« On peut insister sur les phénomènes de concordance , sur le rôle des temps dans la structuration des récits ou dans la modalisation du propos. »**

Proposition didactique

❑ Etape 3: analyse didactique des docs constitutifs du sujet de proposition

- ❑ Enoncer les principaux enjeux didactiques sur la notion grammaticale de formuler les objectifs de la séquence
 - ❑ Définir la notion de discours rapporté
 - ❑ Analyser les marques de chacun des discours rapportés afin de les identifier et les utiliser en p° d'écrit
 - ❑ Analyser les effets stylistiques de ces discours rapportés en Explication de texte.
- ❑ Soulever une ou pls difficultés courantes que l'élève peut avoir sur la notion
 - ❑ Notion qui met en jeu de nombreuses compétences linguistiques à maîtriser: subordination, concordance des temps, temps verbaux, marques du récit et du discours.
 - ❑ Notion complexe qui définit des caractéristiques pour le récit à P3 mais qui peuvent être modifiées dans un récit à P1 comme le montre le corpus de phrases.

Analyses des documents.

les principales enjeux didactiques de la notion porte sur la mémorisation des quatre types de discours et les distinguant les un des autres et en les distinguant de la narration. L'analyse de textes littéraires liant la notion à l'interprétation du texte qui il commence à argumenter en vue du baccalauréat.

les difficultés que les élèves peuvent rencontrer sont souvent liées à la différence entre narration et discours appelés ainsi que l'identification du discours indirect libre en comparaison des discours direct et indirect.

Le document E, est un corpus de phrase tiré des extraits de texte précédent permettant de lier la grammaire à la littérature. Le corpus est intéressant et regroupe tous les types de discours, toutefois, l'analyse peut être difficile sans le contexte de certaines phrases (indirect libre). De plus, il manque les consignes ne donnant pas un enseignement explicite à l'élève.

Le document F regroupe plusieurs exercices. L'ordre des exercices est intéressants mais n'est pas dans une démarche

de progression. L'exercice 1 est bien formulé, la consigne est explicite et permet de manipuler les discours rapportés. L'exercice 2 est assez difficile, les consignes ne sont pas claires ce qui amènerait des erreurs aux élèves. L'exercice 3 est un très bon exercice car il permet de lier par la consigne, l'étude d'un texte par la grammaire. Enfin l'exercice 4 est un bon exercice de manipulations des discours rapportés lié à l'écriture, de plus les consignes sont claires pour l'élève.

Proposer des activités.

Cette séance de grammaire peut s'inscrire dans la séquence en classe de seconde intitulée : la vision de l'homme sur la femme : entre soeur, compagne et inconnu.

Pour construire la notion, on pourrait commencer par une activité de mémorisation oral des discours rapportés, Puis une lecture et un travail en binôme sur le corpus auquel on aurait rajouté des consignes de classifications des différents discours. Cela serait suivi d'une correction en classe entière. Puis en groupe classe, après ce temps d'observation, un temps de bilan visant à la conceptualisation de la notion avec l'aide de la carte mentale (au tableau pour le professeur) et sur le support cahier ou feuille de l'élève, reprenant la logique de la construction de la notion de discours rapporté.

Pour la consolidation, les élèves feront dans l'ordre suivant les exercices du document F : exercice 1 puis exercice 3, puis exercice 2 en changeant la consigne par : Faites passer ce passage du discours direct au discours indirect, puis le reste de la consigne et enfin l'exercice 4. Ils auront également des phrases du jour à chaque séance pour consolider la notion.

Pour le réinvestissement, les élèves devront écrire un court texte représentant au moins une fois chaque type de discours qu'ils souligneront et argumenteront d'une explication.

Proposition didactique

- ❑ Analyse des documents du sujet dans une perspective didactique:
 - ❑ **Document E: corpus de phrases**
 - ❑ Corpus qui propose les 4 types de discours rapportés
 - ❑ Néanmoins difficulté parce que propose des phrases tirées d'un récit à P1
 - ❑ De plus, discours narrativisé = pbtiq < difficile à appréhender pr les élèves même pour des élèves de 2de.
 - ❑ **Document F : quatre exercices de grammaire**
 - ❑ Progression des exercices: à revoir.
 - ❑ Exercice 1: a étoffer parce que sinon absence de travail sur DD dc identification des marques du DD
 - ❑ Exercice 2: consigne peut être compréhensible à reformuler.
 - ❑ Exercice 3: à déplacer, à mettre en dernier pcq mêlent compétences linguistiques et compétences langagières (EDL et lecture: analyse stylistique) mais trop difficile pcq discours narrativisé, discours indirect libre alors qu'aucun des 2 n'a été travaillé avant.
 - ❑ Exercice 4: à déplacer
 - ❑ Remarque: absence de travail sur le discours indirect libre, discours narrativisé exercices à insérer.

Proposition didactique

❑ Etape 4: proposition d'activités

❑ Construire: doc F

- ❑ Oral: à partir du corpus, indiquer le points commun de ces phrases.
- ❑ Reprise du corpus mais repensé: 8 phrases dont les 4 premières phrases montrent le fonctionnement des discours rapportés dans un récit à P3 puis les 4 phrases suivantes montrent que les pronoms personnels et temps verbaux pas toujours ceux du récit quand ds un récit à P1.
- ❑ Allez du plus évident pour redéfinir clairement la notion au moins évident pour montrer un écueil de la définition de la notion ds un récit à P1.
- ❑ De l'observation à l'institutionnalisation: mettre à jour point commun (def de la notion) et différences ($\frac{3}{4}$ types de discours rapportés) et étude de chacune des marques/ institutionnalisation sou forme de tableau.
- ❑ Discours narrativisé abordé ou pas en fonction du niveau de la classe.

Proposition didactique

❑ Consolider doc E:

❑ **Progression modifiée des exercices:** Exercice 1 / ex 4 devient ex 2 / Insertion d'un ex sur le DIL (ex 3) et d'un ex sur le discours narrativisé (Ex 4) / Exercice 3 devient exercice 5

❑ **Exercice 1: Modification de consigne**

❑ Après avoir souligné et identifié les différentes marques du discours direct, vous transposerez ces phrases au discours direct. Puis dans ces nouvelles phrases, vous soulignerez les changements grammaticaux que vous identifierez.

❑ **Exercice 2: supprimé parce que proche exercice 1 (différenciation)** remplacé par exercice 4.

❑ **Exercice 3:** ex à créer sur DIL

❑ **Exercice 4:** ex à créer sur discours narrativisé

❑ **Exercice 3 devient exercice 5:** des compétences linguistiques aux compétences langagières (EDL et lecture: analyse stylistique).

❑ Réinvestir: transposition des compétences linguistiques en compétences langagières= P° d'écrit parce qu'elle n'est pas proposée dans les exercices de consolidation.

❑ Après avoir étudié l'extrait de *l'Assomoir* de Zola, écrivez un court texte dans lequel vous mettrez en œuvre les 3 types de discours rapportés. Pour chacun de ces discours, vous soulignerez les marques qui les caractérisent et expliquerez pourquoi vous avez fait le choix d'utiliser ce discours.

- « La porte s'ouvrit, mais le porche était noir, et quand elle frappa à la vitre de la loge pour demander sa clef, *la concierge ensommeillée lui cria une histoire à laquelle elle n'entendit rien d'abord.* Enfin, elle comprit que le sergent de ville Poisson avait ramené Coupeau dans un drôle d'état, et que la clef devait être sur la serrure. *« Fichtre! murmura Lantier, quand ils furent entrés, qu'est-ce qu'il a donc fait ici ? C'est une vraie infection. »* En effet, ça puait ferme. Gervaise, qui cherchait des allumettes, marchait dans du mouillé. Lorsqu'elle fut parvenue à allumer une bougie, ils eurent devant eux un joli spectacle. Coupeau avait rendu tripes et boyaux ; il y en avait plein la chambre ; le lit en était emplâtré, le tapis également, et jusqu'à la commode qui se trouvait éclaboussée. Avec ça, Coupeau, tombé du lit où Poisson devait l'avoir jeté, ronflait là-dedans, au milieu de son ordure. Il s'y étalait, vautré comme un porc, une joue barbouillée, soufflant son haleine empestée par sa bouche ouverte, balayant de ses cheveux déjà gris la mare élargie autour de sa tête. *« Oh! le cochon ! le cochon ! »* répétait Gervaise indignée, exaspérée. *Il a tout sali... Non, un chien n'aurait pas fait ça, un chien crevé est plus propre. »*